

L'ARRESTATION

Jésus se contenta de dire avec cette voix dont le charme avait enivré tant de cœurs : " Judas ! tu trahis le Fils de l'homme par un baiser ! Mon ami, qu'as-tu fait ?

Le misérable recula.

En voyant leur chef reculer tout interdit, les satellites du temple, déconcertés eux-mêmes, hésitèrent à s'emparer de Jésus. Mais Celui-ci, désormais ferme et déterminé et sachant bien ce qui devait arriver, fit un pas en avant, et, brusquant la situation, leur demanda :

" Qui cherchez-vous ? "

Ils répondirent : " Jésus de Nazareth. "

" C'est moi " reprit le Maître.

Que se passa-t-il alors sur le visage du Christ ? Ses yeux lancèrent-ils un de ces éclairs surnaturels qui épouvantent les pécheurs au jugement dernier ? La seule majesté de son front en imposa-t-elle, sans miracles, à cette tourbe grossière, toujours dominée par l'aspect de la supériorité morale non moins que de la force physique. L'Evangile ne le dit pas. L'influence foudroyante du Fils de l'homme s'y trouve seule indiquée. A peine avait-il dit ces mots : " C'est moi " qu'ils se rejetèrent en arrière et tombèrent à la renverse.

Ce coup de théâtre rendit du courage aux apôtres apeurés qui, jusque-là, n'avaient osé remuer. Ils crurent que le Messie se révélait soudain et qu'un pareil revirement dans l'attitude du Maître annonçait une nouvelle période dans sa merveilleuse existence. Puisque l'ennemi était par terre et qu'un regard avait réussi à le renverser, pourquoi ne pas achever un si facile triomphe ? " Maître, dirent-ils, si nous les frappions de nos glaives ? " Prompt comme l'éclair, Pierre n'avait pas attendu la réponse de Jésus et, d'un coup assez maladroit, avait entamé l'oreille d'un serviteur du grand prêtre nommé Malchus.